

Accueil des sidéens : une "fédé" nationale présidée par un Audois

Le Sida continue de faire des victimes, y compris dans l'Aude, malgré les dernières avancées thérapeutiques. Pour plus d'efficacité dans la prise en charge des malades, la plupart des associations françaises existantes, réunies durant deux jours à Carcassonne, se sont regroupées en une fédération. Gilles Lafon, de l'association Arbor, en est le président.

Douze morts depuis le début de l'année, dans le département de l'Aude : ce n'est pas un bilan des accidents de la route, c'est tout simplement le nombre de victimes du Sida, à ce jour, livré certes de façon officielle par un bénévole associatif (lui-même séropositif, voir ci-contre), mais tout à fait véridique. Pourtant, depuis de longs mois déjà, la médiatisation des trithérapies (associations de plusieurs médicaments) a laissé croire à nombre d'entre nous que la maladie longtemps invaincue avait enfin été terrassée.

Les responsables des associations de prise en charge des malades du Sida sont tous d'accord sur ce constat et, pour continuer leur action d'accompagnement le plus efficacement possible, ils ont décidé de s'unir, au sein d'une fédération nationale.

Événement national. Un véritable événement dans le microcosme associatif évoluant autour des sidéens, qui a été entériné à Carcassonne, ce week-end, dans le cadre du troisième colloque national, organisé par l'association carcassonnaise Arbor. "Ensemble, les quarante-sept structures d'hébergement qui se regroupent au sein de cette fédération, représentent 450 places pour les malades, regroupent 500 salariés et perçoivent environ 90 millions de francs de subventions publiques chaque année" explique Gilles Lafon, responsable de l'association carcassonnaise Ar-



Autour de Gilles Lafon, responsable de l'association carcassonnaise Arbor et président de la nouvelle fédération nationale, les membres du bureau de cette dernière. Photos Claude Boyer

bor et nouveau président de ladite fédération. L'avancée essentielle que représente la création de cette fédération des associations d'hébergement est simple : "nous voulons changer les textes législatifs en vigueur sur la prise en charge du Sida ; jusqu'à maintenant, les associations étaient dispersées, là, les pouvoirs publics auront un interlocuteur unique" ajoute Gilles Lafon. Pour garantir un peu plus la neutralité de cette fédération nationale (des rivalités existent entre les associations parisiennes), c'est

à l'unanimité que les responsables d'associations d'hébergement de personnes atteintes du Sida, venus de toute la France et notamment de la région parisienne, ont élu le président de l'association audoise Arbor. Une belle reconnaissance.

Financement et droit commun. Néanmoins, pour respecter l'équilibre géographique, deux vice-présidences parisiennes et un double secrétariat sont en place. Le but premier de la fédération officiellement créée ce week-

end dans l'Aude : travailler avec les pouvoirs publics sur l'évaluation des actions, les modes de financement et l'inscription de la prise en charge du Sida dans le droit commun.

D'ailleurs, une chargée de mission du ministère de la Santé était présente, durant ces deux journées, à Carcassonne. Soulignant que cette fédération était "une pierre très importante dans la prise en charge des malades", elle a refusé de s'exprimer plus en détail. Le Sida serait-il encore tabou ?

N. Pradère

Un déficit chronique de capacité d'accueil pour les associations

■ Depuis 1991, année de sa création, l'association Arbor est devenue une référence régionale, mais aussi nationale, en matière d'hébergement des malades du Sida, en fin de vie.

Reste que, malgré une reconnaissance de fait, elle souffre d'un déficit chronique en terme de capacité d'accueil.

"Au plan national, on dénombre environ 450 places disponibles dans les différentes structures existantes" expliquait, hier, Gilles La-

fon, le responsable d'Arbor. "La fédération des associations d'hébergement doit nous permettre d'arriver à une capacité d'accueil variant entre 600 et 1 000 places."

Si 60 % des associations vouées aux malades du Sida sont concentrées en région parisienne, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur en abrite aussi quelques-unes et, outre Carcassonne, les villes de Toulouse, Tarbes, Montpellier, Pau et Biarritz en hébergent également.

La Dépêche du Midi
octobre 1998